

siècles. De plus, d'anciens documents en langue ouigoure furent mis au jour dans la province du Sin-kiang. D'autre part, toujours au Sin-kiang, furent trouvés des documents rédigés en 3 anciennes langues indo-européennes, c'est-à-dire en sogdien, en khotanais et en kouchéen. En particulier, cette dernière n'appartient pas au groupe de l'aryen oriental, mais se rapproche des langues européennes du groupe occidental. En outre, l'expédition du russe Kozlov a rapporté du Kara Khoto de nombreux documents en langue Si-hia 西夏; parmi eux se trouve le "*Tchang-tchong-tchou* 掌中珠, dictionnaire avec traduction chinoise.

Du point de vue ethnologique, on a pu confirmer que les anciens habitants de Si-yu 西域, c'est-à-dire du bassin du Tarim, étaient de race aryenne.

Pour ce qui est de l'histoire des religions, de nombreux sutras, dont on ignorait jusqu'alors l'existence, furent découverts. Parmi les sutras bouddhiques, on en trouve en chinois, en si-hia, en ouigour, en sogdien, en kouchéen, en khotanais etc. Alors qu'on croyait jusqu'à présent que dans les sutras bouddhiques, traduits en chinois, les translittérations ne rendaient que des mots sanskrits, on s'est aperçu qu'elles rendaient aussi des mots kouchéens et sogdiens. On a découvert, de plus, des sutras chrétiens en chinois. En particulier, on note dans les sutras manichéens, des passages en pehlevi, en sogdien et en ouigour. Les caractères de cette religion ont pu, en de nombreux points, être éclaircis.

Enfin, on a constaté que l'influence de la culture sogdienne s'était fortement exercée vers l'Est. Les Sogdiens, du 1er au 8ème siècles, furent d'actifs marchands tant vers l'Est que vers l'Ouest. Leur langue était transcrite phonétiquement dans des sutras en langue chinoise, tel le *Siu-yao-king* 宿曜經. Ajoutons que les caractères ouigours dérivent du sogdien et que l'influence de cette langue chez les nomades du Nord fut considérable.